

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Sources historiographiques](#)[Collection Ferdowsi, Šāhnāmeḥ \(شاهنامه فردوسی\)](#)[Collection I. Yazdgird le méchant \(یزدگرد یزدگردی\)](#)[Item V. Bahrām montre sa valeur à la chasse \(بهرام شکار می‌کند\)](#)

## V. Bahrām montre sa valeur à la chasse (بهرام شکار می‌کند)

### Informations générales

Date 0940-1020

Souverain régnant Mahmoud de Ghazni (Souverain de l'Empire ghaznévide de 997-1030).

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue persan

Type de contenu Texte épique

### Comment citer cette page

V. Bahrām montre sa valeur à la chasse (1020-0940), (بهرام شکار می‌کند)

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 28/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/541>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

#### Edition persane

- Abū'l-Qāsem Ferdowsi, *Šāhnāmeḥ*, ed. Djalal Khaleghi-Motlagh, 8 vols., New York, 1987-2008 ([En ligne sur archive.org](#))

#### Editions françaises (trad.)

- Abū-al Qāsem Firdousi [Ferdowsi (0940-1020)], *Le livre des rois (Šāh-nāmeḥ)*.

Traduit et commenté par Jules Mohl, Paris, 1838-1878, 7 vol., [vol. V, § XXXIV] / ([En ligne sur archive.org](#))

- Ferdowsi, *Shāhnāmeḥ - Le Livre des Rois*. Traduit du persan en vers libres et rimés par Pierre Lecoq avec introduction et index des noms propres. Paris : Les Belles Lettres / Geuthner, 2019, 1740 p., Illustrations complémentaires de Scott Pennor's.

Références bibliographiques

- Fritz Wolff, *Glossar zu Firdosis Schahname*, Berlin, 1935 ([En ligne sur archive.org](#))

Liens

- **Plateforme Ganjoor** : poème persan en ligne ([accès libre - section Yazdgerd le méchant](#))

- **Ferdowsi** ([Encyclopaedia Iranica - article sur Ferdowsi](#))

## Traduction

Texte

### XXXIV

#### Yazdgerd le Méchant

*Bahrām montre sa valeur à la chasse*

**[vol. V, p. 408]** Une autre semaine il partit avec un noble cortège pour la chasse, emmenant des guépards et des faucons. Il aperçut sur le haut d'une colline un lion qui déchirait le dos d'un onagre ; il accrocha la corde au bout noir de l'arc, sauta en selle et lança une flèche à trois plumes, qui traversa le dos du lion et le cœur de l'onagre, et le lion, couvert de sang, resta couche sur l'onagre.

Une autre fois Noman et Mondhir allèrent avec lui à la chasse, accompagnés d'un nombre d'Arabes illustres qui savaient indiquer la route de la prospérité et de la perte. Mondhir désirait que Babram Gour leur montrât son art de cavalier et sa force, Ils virent a un endroit un troupeau d'autruches qui couraient, chacune comme un dromadaire en liberté. Quand Babram les vit, il s'élança comme un ouragan ; le vaillant jeune homme frotta son arc avec la main, mit dans sa ceinture quatre flèches de bois de peuplier, et les plaça l'une après l'autre sur son arc pour tuer les autruches, et chaque fois il rase les plumes qui garnissaient la flèche précédente ; c'est ainsi que sait tirer le véritable chasseur. Aucune ne frappait plus has que l'autre de la largeur d'une aiguille, ni plus haut qu'elle. Tous ces hommes illustres allèrent voir ce fait et trouvèrent que les coups du cavalier n'avaient pas dévié d'un cheveu. Mondhir **[vol. V, p. 409]** et les vaillants cavaliers armes de lances chantèrent ses louanges. Mondhir lui dit : « Je me réjouis de toi comme un rosier qui fleurit ; puisse ton visage de lune n'être jamais ridé, ni ta taille s'affaïsser ! »

Arrivé dans son palais, Mondhir, qui élevait Bahram jusqu'à Keïwan (Saturne), fit rechercher dans le Yémen un grand nombre de peintres, et les meilleurs se rassemblèrent a sa cour. Il ordonna qu'un d'entre eux fit une peinture sur soie de ce beau coup de Bahram. On y voyait, dessiné comme en vie, à l'encre noire, sur de la soie, Bahram monte sur un puissant dromadaire, avec ses bras et ses épaules, faisant ce coup étonnant, tirant l'arc avec adresse et force, son arbalète, des gazelles, des lions, des onagres, l'autruche, la plaine et le coup de flèche. Mondhir expédia un cavalier auprès du roi et lui envoya ce dessin. Lorsque l'envoyé fut arrivé auprès de Yezdeguerd, toute l'armée se rassembla autour de cette lettre, tous les grands restèrent confondus et éclatèrent en bénédictions sur Bahram, et depuis ce temps ils accoururent auprès du prince qui avait montré tant de valeur.

Traducteur(s) Jules Mohl

# Description

Analyse du passagexxx

## Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Poupak Rafii Nejad](#) Notice créée le 25/04/2022 Dernière modification le 01/07/2022

---

دگر هفته با لشکری سرفراز  
برابر ز کوهی یکی شیر دید  
بر آورد زاغ سیه را بزه  
دل گور بردوخت با پشت شیر  
چو او گور و شیر دلاور بکشت  
دگر هفته نعمان و منذر به راه  
بسی نامور برده از تازیان  
همی خواست منذر که بهرام گور  
شتر مرغ دیدند جایی گله  
چو بهرام گور آن شتر مرغ دید  
کمان را بمالید خندان به چنگ  
یکایک همی راند اندر کمان  
همی بر شکافید پریشان به تیر  
به یک سوزن این زان فزون تر نبود

به نخچیر گه رفت با یوز و باز  
کجا پشت گوری همی بر درید  
به تندی به شست سپهر زد گره  
پر از خون هژبر از بر و گور زیر  
به ایوان خرامید تیغی به مشت  
همی رفت با او به نخچیر گاه  
کزیشان بدی راه سود و زیان  
بدیشان نماید سواری و زور  
دوان هر یکی چون هیونی یله  
به کردار باد هوا بردمید  
بزد بر کمر چار تیر خدنگ  
بدان تا سر آرد بریشان زمان  
بدین سان زند مرد نخچیر گیر  
همان تیر زین تیر برتر نبود

برفت و بدید آنک بد نامدار  
همی آفرین خواند منذر بدوی  
بدو گفت منذر که ای شهریار  
مبادا که خم آورد ماه تو  
همانگه چون منذر به ایوان رسید  
فراوان مصور بجست از یمن  
بفرمود تا زخم او را به تیر  
سواری چو بهرام با یال و کفت  
کمان مهره و شیر و آهو و گور  
شتر مرغ و هامون و آن زخم تیر  
سواری بر افگند زی شهریار  
فرستاده چون شد بر یزدگرد  
همه نامداران فروماندند  
وزان پس هنرها چو کردی به کار

به یک موی بر بود زخم سوار  
همان نیزه داران پر خاشجوی  
بتو شادمانم چو گلبن به بار  
و گر سست گردد کمرگاه تو  
ز بهرام رایش به کیوان رسید  
شدند این سران بر درش انجمن  
مصور نگاری کند بر حریر  
بلند اشتری زیر و زخمی شگفت  
گشاده بر و چربه دستی به زور  
ز قیر سیه تازه شد بر حریر  
فرستاد نزدیک او آن نگار  
همه لشکر آمد بران نامه گرد  
به بهرام بر آفرین خواندند  
همی تاختندی بر شهریار